

Sortie au Val d'Esquierry : Récit d'une néophyte

Par Hélène Mosna
31780 Castelginest

23 juillet 2006, 9 heures du matin, les Granges d'Astau en Haute-Garonne.
Nous y voilà, pour la sortie estivale annuelle du groupe Isatis.
Botanistes, en herbe et les autres, à vos carnets et à vos loupes !

Tout plaisir se mérite dit-on et nous n'avons pas démerité.
C'est plus de 1 000 mètres de dénivelé que nous grimperons en partant des Granges jusqu'au Couret d'Esquierry (2131 m) sans compter les escapades sur les talus latéraux au sentier pour aller dénicher quelques autres trouvailles, d'un petit *Sedum* (*alpestre*, *rupestre*, ou *atratum*) à l'imposant « artichaut » qu'est *Stemnacantha centauroïdes*.

Mais quel plaisir, quel émerveillement que ces paysages rocheux émaillés d'une multitude de fleurs.

Plaisir des yeux, ravissement de l'âme et joie du botaniste....

Moi qui suis une nouvelle venue au « Club de ceux qui se promènent avec une flore dans la poche » et qui n'arpente en temps ordinaires que des plaines et des coteaux, j'ai été subjuguée et vite débordée par la richesse et la spécificité de la flore montagnarde.

J'avais heureusement emporté mon aide-mémoire ! A défaut de croquis et parce que je suis encore très ignare, mon appareil photos m'a été d'un très grand secours pour vous faire ce petit récit.

Car la néophyte que je suis, au premier effort de mémoire, ne s'est pas rappelée de tout, point s'en faut ...

Certes *Aconitum anthora* m'avait interpellé : tiens, un aconit avec une fleur en casque non pas bleue mais jaune !

Eryngium bourgatii aussi s'était imposé avec ses tiges et bractées teintées de bleu acier ; je connaissais *E. campestre* et j'avais appris que les *Eryngium* ne sont pas des Astéracées...

Je n'avais pas oublié non plus *Gentiana burserii*. Lors de la balade, la couleur de ses fleurs, jaune pâle, m'avait surprise car, jusqu'alors je n'avais rencontré que la Gentiane de la Suze, *G. lutea*, sur les pentes des volcans d'Auvergne.

Mes amis d'Isatis me rappellent que les Pyrénées sont d'une incroyable diversité floristique du fait de la situation de la chaîne entre Océan et Méditerranée et de sa position de dernière cordillère alpine du sud de l'Europe ; on m'apprend aussi qu'elles sont très riches en endémiques (entre 120 et 200) et que *Gentiana burserii* est une endémique. Et ce petit détail a gravé le nom de cette gentiane dans ma mémoire !

Par la suite, dans la flopée des noms griffonnés sur mon carnet, je retrouverai *Senecio pyrenaicus*, *Pedicularis pyrenaica*, *Potentilla pyrenaica*, *Ramonda pyrenaica* ; plantes endémiques ou non ?

La nomenclature en botanique a, pour une débutante des raisons que sa raison ignore encore...

Enfin, pour ce qui concerne la délicate Ramonde, sa célébrité exclut toute interrogation. *Ramonda pyrenaica* ou *R. myconi* en hommage au catalan Francesc Myco est une endémique. J'avoue ne m'être intéressée à sa famille d'appartenance qu'en la voyant de visu : c'est bien une Gesneriacée, la seule espèce de cette famille et du genre *Ramonda* dans nos montagnes.

Histoire de taxonomie !

Mais oui, j'ai retenu le terme et ça fait un gros chapitre du bouquin que je viens d'acheter pour les soirées hivernales.

J'ose imaginer un sourire amusé et bienveillant sur les lèvres des lecteurs érudits de la revue Isatis en m'imaginant que je rappelle à votre mémoire quelques souvenirs de vos prémices en la matière.

Donc voilà, après le genre *Ramonda*, je découvrirai le genre *Sideritis* avec *Sideritis hyssopifolia*, Lamiacée aux longs épis denses de fleurs jaune pâle ; et le genre *Pritzelago* avec *Pritzelago alpina*, plante naine en touffes avec ses grappes de fleurs blanches dans les éboulis en compagnie de *Réseda glauca* aux feuilles vert-bleuâtre.

Evoquer ainsi les feuilles de *R. glauca* me renvoie à la découverte de *Rumex scutatus* dans la rocaïlle. J'ai fait plusieurs photos de ses feuilles en forme de casque tellement elles m'ont ravies par leur élégance.

Avec l'altitude, la raréfaction des plantes et la réduction de leur taille révèlent peut-être mieux le détail, la forme... Mais peut-être redevient-on tout simplement plus attentif à la vie dans un beau cadre et en bonne compagnie ?

Quoi qu'il en soit, nos découvertes du Val d'Esquierry nous ont enchanté à tous, botanistes aguerris et néophytes !

En regardant les photos, outre les nombreux Saxifrages (*Saxifraga aizoides*, *paniculata*, *umbrosa*), j'ai retrouvé *Veronica ponae* et *Euphrasia minima* pour les Scrophulariacées.

Parmi les Astéracées, *Senecio adonifolius*, *Solidago virgaurea*, *Centaurea montana*.

Parmi les Lamiacées, *Acinos alpinus*, *Galeopsis tetrahit* et *G. bifida*, *Mentha longifolia*, *Stachys alopecurus*.

On peut aussi citer les nombreuses *Viola cornuta*, quelques œillets (*Dianthus barbatus*) et *Rosa pendulina*, *Rhamnus pumila* et *Salix reticulata* pour évoquer la strate arbustive.

J'allais oublier de mentionner les deux orchidées découvertes avec bonheur près du Lac de Sadagouaus : *Pseudorchis albida* et *Dactylorhiza majalis*.

Cette liste, bien sûr, n'est pas exhaustive ; je pourrais encore y rajouter quelques taxons.

Chacun d'entre nous présent à la sortie pourrait en faire de même car ses yeux, ses affinités et ses connaissances l'ont sûrement porté vers des découvertes différentes des miennes.

Mais si le regard était différent, il est une chose qui a été communément partagée me semble-t-il : c'est le plaisir que nous avons eu à être ensemble sur le terrain, à faire de la botanique ensemble et dans un cadre si beau.

Cette conclusion s'est imposée à nous, autour d'un verre aux Granges d'Astau et, enthousiastes, nous avons décrété qu'en 2007, ce ne sera pas une sortie d'un jour, mais une sortie de deux jours que nous ferons en montagne !

Le rendez-vous est pris pour l'été prochain



Centaurea montana



Eryngium burgatii



Stachys alopecurus



Veronica ponae